
« QUELLE ÉGLISE BIEN-AIMÉE! »



**TU ES À NOUS, ÉGLISE BIEN-AIMÉE
TU NOUS REDIS LA PAIX, LA LIBERTÉ
AU FOND DU COEUR TOUJOURS TU RESTERAS
UN BEAU PROJET, UN RENDEZ-VOUS D'AMOUR
UN BEAU PROJET, UN RENDEZ-VOUS POUR NOUS!**

- I - QUELLE ÉGLISE BIEN-AIMÉE!**
- II - EN PLEINE GUERRE, UNE BONNE NOUVELLE**
- III - UN RÔLE IMPORTANT**
- IV - 1944-1994**
- V - QU'EST-CE DONT QUE L'ÉGLISE?**
- VI - « JE CROIS EN L'ÉGLISE »**
- VII - UNE ÉGLISE-COMMUNION**
- VII - UN ÉCHANGE À POURSUIVRE**
- IX - UNE MERVEILLE À CÉLÉBRER DANS L'ESPÉRANCE ET LA FOI**
- X - AU RYTHME DES JOURS : LA CHARITÉ**
- XI - MANDATS SPÉCIAUX**
- XII - APPEL PRESSANT AUX HOMMES ET AUX FEMMES DE BONNE VOLONTÉ**
- XIII - L'AMOUR CONTINUERA À SE MANIFESTER**

ce 20 octobre 1994
anniversaire de ma nomination épiscopale

Frères et soeurs dans le Christ,

« QUELLE ÉGLISE BIEN-AIMÉE! »

Au cours des prochaines semaines, je veux approfondir pour vous et avec vous cette mystérieuse réalité de l'Église diocésaine d'Edmundston à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de notre diocèse. Avec vous, je veux rendre grâce à Dieu pour cette merveilleuse Église d'Edmundston qui nous a

été donnée, qui nous est confiée et que nous formons ensemble. Pour la plupart d'entre vous, c'est cette Église qui vous a fait devenir par le baptême membres du Peuple de Dieu et membres du Corps du Christ. Quel magnifique cadeau de la part de Dieu et en même temps quelle solidarité et quelle responsabilité nous nous devons de vivre au sein de cette Église. Que ces quelques lignes soient une incitation à une reconnaissance personnelle et communautaire pour tout ce qui s'est vécu au coeur de ce diocèse pendant ces cinquante années et une pressante invitation à vivre à fond ce grand mystère de notre foi.

EN PLEINE GUERRE, UNE BONNE NOUVELLE

Alors que sévissait le deuxième conflit mondial, le Pape Pie XII procédait le 16 décembre 1944 à la création d'un nouveau diocèse en constituant l'Église d'Edmundston à partir des comtés de Madawaska, de Victoria et de la partie ouest de Restigouche, jusque là partie intégrante de l'Église de Bathurst. Le 14 août 1945, à l'occasion de l'ordination du premier évêque du diocèse, Mgr Marie-Antoine Roy, o.f.m., le délégué apostolique, Mgr Hildebrando Antoniutti, prononça un discours percutant : « Vos ancêtres ont bâti ce pays dans les larmes et les souffrances, mais toujours sous la protection de la Vierge, étoile lumineuse et éclatante de leurs vies. Marie les a guidés, soutenus, encouragés et fortifiés au cours du long pèlerinage de leur existence. Un peuple si dévot à Marie trouve le chemin de son progrès et de sa vraie gloire. »

UN RÔLE IMPORTANT

Le délégué du pape décrit alors le rôle qu'il entrevoit pour notre Église d'Edmundston : « Le nouveau diocèse est le couronnement du travail apostolique accompli dans cette région avec un zèle et une endurance supérieurs à tout éloge. Ce diocèse, par sa position géographique, est appelé à exercer un rôle important dans les relations religieuses, culturelles et sociales de deux illustres provinces. Trait d'union entre l'Acadie et la province 'qui se souvient', votre diocèse doit resserrer davantage les liens qui les unissent dans la foi et dans la langue, pour un travail fraternel et une entente féconde. » Le délégué rend alors hommage aux bâtisseurs de ce diocèse : « Cette belle cathédrale dira aux futures générations la foi vivante et agissante de la population d'Edmundston. » Avec vous, je rends grâce à ces personnes en disant : « Honneur et gloire à tous ces fondateurs, nous sommes fiers, c'est notre histoire ici! »

1944-1994

Plusieurs concitoyens et concitoyennes peuvent vous entretenir longuement des événements qui ont marqué l'histoire de notre jeune Église. Par exemple vous n'avez qu'à demander aux couples qui se sont mariés en 1944-1945 de décrire ce qui s'est passé au cours de cette année, et j'en suis assuré, ils vous le diront avec fierté et joie. À travers plusieurs articles et monographies, à travers plusieurs témoignages, à travers plusieurs institutions, nous pouvons retracer ces cinquante années de vie en Église. Un ouvrage prochain nous redira d'ailleurs ces hauts faits pour l'ensemble de notre diocèse et chacune des paroisses, mais dans chacune de nos familles, le coeur de l'Église naissante de 1944 bat encore très fort, mais parfois à l'insu du voisinage. Je formule le souhait que chaque famille prenne le temps de raconter tout ce qui s'est vécu de beau, de saint et de grand au coeur de votre foyer que l'on peut même appeler une « Église domestique », car là aussi c'est une vie intense d'Église que nous pouvons nommer et célébrer. Pendant les diverses retrouvailles de cette année jubilaire, pendant les activités de toute cette année sainte, il serait heureux de célébrer en famille les forces vives qui ont animé vos parents et vos grands-parents: que ces valeurs qu'ils vous ont confiées, continuent de vivre en vous. Tout cela fait partie de l'Église que nous formons. Avec vous je dis : « Nous sommes fiers, c'est notre quotidien! » Si l'on prenait le temps de regarder, d'écouter et

d'aimer, cette Église d'Edmundston serait vraiment un motif d'action de grâce et d'émerveillement.

QU'EST-CE DONC QUE L'ÉGLISE?

Si la vie en Église s'étend à tout ce que nous sommes, à tout ce que nous faisons, qu'est-ce donc l'Église? Je vous présente quatre documents majeurs: ils sont de nature à nous aider dans notre réflexion. Le 6 août 1964, Paul VI publiait une extraordinaire encyclique, intitulée « *Ecclesiam Suam* », sur les voies par lesquelles l'Église catholique doit exercer sa mission à l'heure présente : la conscience, le renouvellement, le dialogue. Elle garde toute son actualité. Trois mois plus tard, soit le 21 novembre 1964, ce même pape promulguait la Constitution dogmatique sur l'Église, « *Lumen Gentium* », que venait de voter le Concile Vatican II. Le 7 décembre 1965, Paul VI encore promulguait un autre document magistral, la Constitution pastorale « *Gaudium et Spes* » sur l'Église dans le monde de ce temps. Enfin, le 11 octobre 1992, le pape Jean-Paul II publiait le Catéchisme de l'église Catholique. En cette année jubilaire, ces quatre textes majeurs peuvent encore inspirer notre réflexion. Au sujet du nouveau Catéchisme de l'église catholique, je fais remarquer que les numéros 748-975 sont entièrement consacrés à expliciter notre profession de foi : « Je crois à la Sainte Église Catholique ». Le nouveau catéchisme nous présente l'Église dans le dessein de Dieu; l'Église: Peuple de Dieu, Corps du Christ, Temple de l'Esprit Saint; l'Église une, sainte, catholique et apostolique; les fidèles du Christ : hiérarchie, laïques, vie consacrée; la communion des saints; Marie: Mère du Christ, Mère de l'Église. Vous trouverez en ces lignes, des réponses à vos questions et des éléments majeurs d'action de grâce.

« JE CROIS EN L'ÉGLISE »

Où souffle l'Esprit-Saint? Le Credo répond en professant : « Je crois en l'Église une, sainte, catholique et apostolique. » L'Église affirme qu'en elle et par elle, l'Esprit de Jésus continue d'agir dans l'histoire. Elle croit qu'elle est le lieu, et même le sacrement, c'est-à-dire le signe et l'instrument, de l'action du Saint Esprit. Pour dire les liens indispensables qui doivent exister entre l'Église et Jésus Christ, je considère que les propos que tenait le pape Paul VI au moment du Concile Vatican II, peuvent nourrir ici notre réflexion. « Si Jésus Christ ne fait pas sa richesse, l'Église est misérable. Elle est stérile, si l'Esprit de Jésus n'y fleurit pas. Son édifice est ruineux, si Jésus Christ n'en est pas l'architecte et si, des pierres vivantes dont elle se construit, son Esprit n'est pas le ciment. Elle est sans beauté, si elle ne reflète pas l'unique beauté du Visage de Jésus et si elle n'est pas l'Arbre dont la racine est la Passion de Jésus Christ. La science dont elle se targue est fausse, et fausse la sagesse qui la décore, si elles ne se résument l'une et l'autre en Jésus Christ. Elle nous retient dans les ténèbres de la mort, si la lumière n'est pas 'lumière illuminée' venant toute de Jésus Christ. Toute sa doctrine est mensonge, si elle n'annonce pas la Vérité qu'est Jésus Christ. Toute sa gloire est vaine, si elle ne la met pas dans l'humilité de Jésus Christ. Son nom même nous est étranger, s'il n'évoque aussitôt pour nous le seul Nom donné aux hommes pour leur salut. Elle ne nous est rien, si elle n'est pas pour nous le sacrement, le signe efficace de Jésus Christ. »

UNE ÉGLISE-COMMUNION

Au fil de ces réflexions, il vous sera plus facile de mieux comprendre certaines dimensions de la merveille de l'Église-communion, de la merveille de l'Église-Peuple de Dieu : une union profonde qui unit chaque personne baptisée à Jésus lui-même, Christ et Seigneur, Fils du Dieu Vivant. Chaque enfant de Dieu est uni à la Trinité Sainte: Père, Fils et Esprit Saint, Par le lien de la charité, toutes les personnes baptisées sont toutes unies entre elles pour former le Peuple de Dieu, signe de l'amour de Dieu pour l'humanité. Cette

Église-communion est également composée et servie par les ministres ordonnés que le Seigneur s'est choisis et qui sont en communion vivante avec le successeur de Pierre: les évêques, les prêtres, les diacres. Les structures au sein de cette Église sont au service de la mission, au service de la communion, au service de la fraternité, de l'accueil des uns et des autres. Cette même Église-communion proclame la Bonne Nouvelle qui la constitue; elle est la « servante » des hommes et des femmes d'aujourd'hui, surtout des plus pauvres et des plus souffrants; sa vie liturgique et sacramentelle est d'une extrême importance: elle est l'expression de son unité, de son dynamisme, de sa vie.

UN ÉCHANGE À POURSUIVRE

L'évocation de quelques facettes de notre Église constitue une invitation : comme je souhaiterais que nous puissions les approfondir tout au long de cette année jubilaire, dans les groupes de partage, dans les cours de catéchèse, au sein des mouvements et des associations, au coeur des divers comités paroissiaux. Si des prédications, des retraites, des conférences, des causeries pouvaient porter sur ce mystère de l'Église, comme ce serait bénéfique pour l'ensemble de notre Église d'Edmundston. J'irais même jusqu'à encourager une présentation et une explicitation systématiques et soignées de l'enseignement de l'Église catholique sur le mystère de l'Église, au coeur même de nos célébrations dominicales. D'une manière toute particulière, j'encourage fortement cet enseignement au cours de trois temps de l'année liturgique : Avent (27 novembre-25 décembre 1994), Carême (1^{er} mars-16 avril 1995) et Temps pascal (16 avril-4 juin 1995). Je suis assuré que les textes liturgiques seront des plus appropriés pour une telle démarche : « l'Église d'Edmundston, lieu de notre Espérance », « l'Église d'Edmundston, lieu de notre Foi », « l'Église d'Edmundston, lieu de notre Charité ».

UNE MERVEILLE À CÉLÉBRER DANS L'ESPÉRANCE ET LA FOI

Ainsi l'Avent 1994 pourra nous aider à mieux comprendre et à célébrer l'Église comme le lieu par excellence de notre espérance chrétienne. Les thèmes et les sous-thèmes portent tous cette année sur l'espérance. Dans l'espérance, relevons la tête (1^{er} dimanche), suivons le guide (2^e dimanche), partageons la paix (3^e dimanche), accueillons le Sauveur (4^e dimanche), entrons dans la fête (Noël). Que ce que nous affirmons dans la prière eucharistique pour les grands rassemblements, devienne une certitude pour toute l'humanité : Fais de ton Église un lieu de vérité et de liberté, de justice et de paix, afin que tout homme, toute femme puisse y trouver une raison d'espérer encore.

Au cours du Carême 1995, nous pourrions aborder ensemble le beau risque de notre foi: que ces jours de réflexion et de solidarité nous permettent de mieux suivre Jésus (1^{er} dimanche), de grandir dans la foi (2^e dimanche), d'agir aujourd'hui (3^e dimanche), d'accueillir sa joie (4^e dimanche) et d'ouvrir l'avenir (5^e dimanche).

AU RYTHME DES JOURS : LA CHARITÉ

Nourris ainsi par la Parole de Dieu au fil des dimanches de l'Avent et du Carême, nous serons des plus accueillants pour vivre ensemble le temps pascal comme un temps privilégié pour croître dans la charité. À l'exemple des premiers croyants, nous sommes invités à n'avoir qu'un seul coeur (2^e Pâques), à paître le troupeau avec amour (3^e Pâques), à être un évangéliste et un bon pasteur jusqu'aux extrémités de la terre (4^e Pâques), à vivre le commandement nouveau de l'amour mutuel (5^e Pâques), à rayonner de cette charité

au coeur des difficultés et des divergences présentes (6^e Pâques), à être ses témoins sous la poussée de l'Esprit (Ascension). Ainsi la liturgie pourra nous faire découvrir la merveille de notre Église d'Edmundston.

Au cours des 50 dernières années, nombre de personnes d'ici nous ont donné un tel témoignage de foi, d'espérance et de charité. N'ayons pas peur d'en parler! Elles peuvent nous inspirer aujourd'hui. Le Seigneur ravive toujours les forces de son Église par la foi dont témoignent les saints et les saintes d'hier et d'aujourd'hui.

MANDATS SPÉCIAUX

À l'occasion du cinquantième anniversaire de notre diocèse, je veux confier à mes frères et à mes soeurs de l'Église d'Edmundston, certains mandats afin de nous entraider à vivre à fond la foi, l'espérance et la charité au coeur de notre Église et pour le service de notre monde d'aujourd'hui.

Soeurs et frères aînés,

Voici un texte liturgique que je vous confie en cette année jubilaire pour vous inviter à découvrir encore davantage cette merveille de l'Église :

« Église de toujours, aux écoutes du monde,
entends-tu bouillonner les forces de l'histoire?

La terre est travaillée d'une sourde violence, affamée d'unité, en mal de délivrance.

Église de toujours, au service du monde,
enracine la foi au creux de nos détresses.

Dégage de ses liens cet espoir qui tressaille, engagé sur la voie d'angoisse et de promesse.

Église de toujours, Évangile du monde,
affranchis de la peur, la terre qui enfante.

Baptise dans l'Esprit l'éclosion de son germe, coule en fleuve de paix,
emporte notre histoire. »

Soeurs et frères souffrants, à vous aussi j'offre ces lignes :

« Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur, tu auras les yeux levés.

Alors tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu.

Si la souffrance t'a fait pleurer des larmes de sang, tu auras les yeux lavés.

Alors tu pourras prier avec ton frère en croix.

Si la tristesse t'a fait douter au soir d'abandon, tu sauras porter ta croix.

Alors tu pourras mourir au pas de l'homme-Dieu.

Si la faiblesse t'a fait tomber au bord du chemin. Tu sauras ouvrir tes bras.

Alors tu pourras danser au rythme du pardon. »

Soeurs et frères qui travaillez et peinez au long des jours, voici ces lignes pour vous :

« Jésus Christ, pierre angulaire, méprisée des bâtisseurs, mais unique aux yeux du Père,
nous chantons notre bonheur d'être en toi pierres vivantes, édifiées dans ta maison:
mystérieuse communion que l'amour fonde et cimente.
De ces vies que la souffrance a taillées et martelées,
de ces pierres où l'espérance a gravé sa nouveauté,
tu construis le sanctuaire où réside l'Esprit Saint,
et l'Église est le témoin du salut pour notre terre. »

Soeurs et frères qui formez la jeunesse de notre Église, je vous offre en toute fraternité, ces lignes écrites par des jeunes de chez nous :

« Si tu reçois le don de Dieu, tu deviens signe d'alliance
Si tu partages l'amour de Dieu, tu es sa présence au monde.
Le Fils bien-aimé te conduit à ton Père, l'Esprit de Jésus vient habiter ton coeur,
l'Esprit de Jésus vient transformer ta vie. Viens te greffer à l'arbre de vie,
viens partager la joie des croyants, viens travailler au chantier de l'Église. »

Vous mes soeurs et mes frères baptisés, recevez ces lignes exprimant ce que nous sommes par le baptême :

« Peuple qui célèbre la Pâque nouvelle,
Peuple qui passe de la mort à la vie,
Peuple que Dieu s'est acquis, Église du Seigneur.
Peuple enraciné dans la foi et dans l'amour,
Peuple qui met dans le Christ son espérance,
Peuple unifié par l'Esprit, Église du Seigneur. »

Vous, mes frères et mes soeurs qui êtes engagés dans des instituts de vie consacrée, des sociétés de vie apostolique et des instituts séculiers, recevez cette Parole en gage du travail accompli en notre milieu :

« Heureux qui va joyeux sous le joug de Jésus,
Heureux qui s'en remet au désir de son Dieu,
Heureux qui rend l'esprit par la voix de Jésus:
Des chemins s'ouvrent dans son coeur,
il siégera sur le trône du Fils,
Au paradis de Dieu, vainqueur il recevra les vêtements de joie. »

Et vous, mes frères prêtres, vous qui êtes mes premiers coopérateurs, en toute fraternité et solidarité, je vous redis les paroles de l'apôtre Pierre :

« Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, de bon gré, selon Dieu,
avec l'élan du coeur, en devenant les modèles du troupeau. »

APPEL PRESSANT AUX HOMMES ET AUX FEMMES DE BONNE VOLONTÉ

Par ces lignes soulignant le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Église d'Edmundston, je veux également m'adresser à toutes les personnes de bonne volonté qui vivent sur ce territoire des comtés de Madawaska, de Victoria et de la Restigouche. Dans une première lettre publiée le 21 mai dernier, je soulignais comment chacune des 60 000 personnes qui vivent ici, sont d'une extrême importance. Vous êtes uniques. Vous êtes les enfants bien-aimés du Père. L'Église d'Edmundston a besoin de chacun et de chacune d'entre vous pour proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus, pour accueillir le royaume de Dieu au milieu de nous et le vivre au fil des jours dans nos milieux respectifs.

L'Église d'Edmundston a besoin de vous pour continuer à bâtir un royaume de justice et de vérité, un royaume de vie et de paix, un royaume de tendresse, de miséricorde et de sainteté, au coeur des réalités sociales, culturelles, économiques et politiques de notre milieu. Je vous prie d'accueillir en votre vie le plus beau cadeau que le Seigneur Jésus pouvait faire à toute l'humanité: le don de sa personne, le don de son Évangile, le don de son Église.

Si, dans des situations de désunion ou d'indifférence au message de Jésus, une faute pouvait être imputée à l'Église d'Edmundston, j'en demande humblement pardon à Dieu et je sollicite aussi votre pardon, vous mes frères et mes soeurs qui vous êtes sentis offensés par des membres de notre Église. Et je suis prêt, en ce qui me concerne, à pardonner les offenses dont l'Église catholique a pu être l'objet et à oublier les douleurs qu'elle a éprouvées au moment de dissensions ou de séparations. Car, traditionnellement, une année jubilaire, une année sainte, s'accompagne toujours de réconciliation et de pardon. Je formule le souhait qu'au sein des familles, au sein des paroisses, une telle réconciliation soit faite avec générosité et bonté. Que la prière de Jésus soit notre conduite : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Que ceux et celles qui se sont sentis injustement mis de côté, marginalisés, accusés ou même rejetés par des paroles ou des gestes de la part de membres de l'Église d'Edmundston, veuillent bien implorer de Dieu sa miséricorde et son pardon. Que cessent les incompréhensions, les suspicions, les malveillances qui pourraient subsister à des paroles ou à des gestes malheureux. À l'exemple de Dieu le Père qui fait resplendir son soleil sur les justes et les injustes, que notre bonté et notre tendresse, notre accueil et notre charité dépassent tout ce qui leur aurait été contraire. « La charité est longanime; la charité est serviable; elle n'est pas envieuse; la charité ne fanfaronne pas, ne se rengorge pas; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. »

L'Église d'Edmundston a besoin de vous tous et de vous toutes pour proclamer et partager au fil des jours l'Évangile de Jésus que nous avons reçu en héritage. Accueillez cette Parole de Dieu comme la Lumière qui peut guider nos pas au rythme du quotidien. Au sein de vos familles respectives, que cette Parole soit vraiment l'accueil de la personne même de Jésus, qui est Chemin, Vérité et Vie. L'Église de Jésus manifeste sa vie en tout premier lieu par l'action déterminée d'un groupement local, partout où deux ou trois se réunissent au nom de Jésus pour entendre son Évangile et célébrer l'Eucharistie.

L'Église d'Edmundston a besoin de vous tous et de vous toutes pour témoigner au fil des jours de l'espérance extraordinaire que Jésus a déposée en nous par sa victoire sur la mort, par sa résurrection. Que ce soit

auprès des malades, auprès des mourants, auprès des personnes qui s'interrogent sur le sens de la vie ou encore sur l'après-vie, il importe aux chrétiens et aux chrétiennes de donner ce témoignage d'espérance au monde entier. Permettez-moi de redire que le rassemblement dominical constitue l'une des occasions majeures d'un tel témoignage: chaque fois que nous nous rassemblons, nous annonçons le retour du Seigneur. Permettez également que je rappelle que la célébration de la messe est le centre de toute la vie chrétienne pour l'Église, aussi bien universelle que locale, et pour chacun des fidèles. C'est en elle que se trouve le sommet de l'action par laquelle Dieu, dans le Christ, sanctifie le monde et du culte que les hommes et les femmes offrent au Père, en l'adorant par la médiation du Christ. C'est donc dire la nécessité pour tous les baptisés de se rencontrer pour fraterniser, pour accueillir la Parole, pour célébrer l'Eucharistie et pour mieux servir le monde. C'est dire également la responsabilité qu'il nous incombe, de rendre ces rassemblements des plus signifiants et des plus nourrissants. Inlassablement le Seigneur est là qui nous invite à grandir ensemble dans ce mystère de foi, d'espérance et de charité.

Plus que jamais l'Église d'Edmundston a besoin de chacun et de chacune d'entre vous pour un renouvellement fraternel et missionnaire au coeur du quotidien. Au sein de ce pays, il importe que l'Église d'Edmundston continue de vivre à fond la merveille de la foi et qu'elle continue à faire des disciples de Jésus, à permettre à de milliers de gens de vivre davantage à la manière de Jésus, sous la poussée de l'Esprit.

L'AMOUR CONTINUERA À SE MANIFESTER

Enfants de Dieu baptisés et confirmés, avançons-nous ensemble avec espérance vers l'avenir sur cette route jubilaire, pleins de reconnaissance pour les années écoulées, fiers de nos ancêtres, heureux de vivre ces moments présents. Demain encore, l'amour de Dieu s'étendra à tous nos frères et soeurs. Il s'étendra principalement par tous ces gestes d'amour que nous poserons au fil des jours, des semaines et des années, par tous ces gestes d'entraide et de solidarité, par toutes ces paroles de paix et de tendresse, par toutes ces initiatives audacieuses de pardon et de réconciliation. Si nos familles et nos associations, si nos lieux de travail, de culture et de loisir constituent encore des foyers de bonté et de charité, l'Église d'Edmundston continuera d'être un havre de paix et d'avenir. Que la Vierge Marie, l'Immaculée Conception, et son divin Fils Jésus nous combent d'abondantes bénédictions!

Bonne année sainte!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

Référence : « Messages pastoraux 1994-1999 », p. 35-43.